Etude n° **2.10**

Pour mieux comprendre son pasteur

Lorsqu'une Eglise fait appel à un pasteur, elle se préoccupe bien évidemment de savoir si elle pourra financer ce poste pastoral et si elle aura les moyens de le loger, lui et sa famille. Ces choses sont normales et conformes à la Discipline, elles font donc partie des conditions ordinaires que chacun a bien assimilées. Mais, cette responsabilité étant assumée, l'Eglise est-elle désormais quitte de ses devoirs vis-à-vis de son conducteur spirituel ? Certains se souviendront peut-être que lors de la cérémonie d'installation, l'assemblée s'engage à prier régulièrement pour son nouveau pasteur. Cette prière fidèle est sans nul doute un facteur très positif pour l'avenir du ministère au sein de la communauté... encore faut-il bien entendre ce que cette prière porte en elle au niveau des attitudes et des modes de relation que l'on va établir avec le pasteur ! Sur ce sujet l'Ecriture nous donne une instruction très précise, et généralement mal connue. Elle figure dans la lettre aux Hébreux, au chapitre 13 et au verset 17 :

« *Obéissez à vos dirigeants et soyez-leur soumis. En effet, ils veillent constamment sur vous, puisqu'ils devront rendre compte à Dieu. Faites en sorte qu'ils puissent accomplir leur tâche avec joie, et non en se plaignant, ce qui ne vous serait d'aucun profit.* »[1]

La question de l'obéissance et de la soumission demanderait un long développement car il est certain qu'on ne peut l'envisager comme établissant un rapport hiérarchique. Contentons-nous simplement de dire ici qu'il s'agit d'une exhortation à reconnaître dans les ministères une autorité spirituelle. Mais la fin du verset doit retenir particulièrement notre attention. L'objectif, dit le texte inspiré, c'est que vos conducteurs accomplissent leur tâche « avec joie ». Ainsi, ce que chaque Eglise devrait souhaiter, c'est que son pasteur vive son ministère avec joie ! Et si c'est le cas, ce sera profitable, non seulement pour lui, mais aussi pour toute la communauté. Ainsi donc, après avoir rempli les conditions fondamentales pour l'accueil d'un pasteur, l'Eglise, et tout particulièrement son Conseil, ne doit pas se désintéresser de « l'état d'âme » de son conducteur spirituel en pensant que cette question est déjà résolue d'avance... puisqu'il est pasteur !

En réalité, et chacun s'en doute, les pasteurs sont des hommes et des femmes qui partagent le lot de tous, c'est-à-dire la vie avec ses moments de joie, ses moments de peine, avec les difficultés, les inquiétudes et les déceptions que chacun peut connaître. De plus, et c'est une part de leur ministère, ils portent le fardeau des autres et le souci de la bonne santé de l'Eglise tout entière. Les lectures qui vous sont proposées vous permettront sans doute de découvrir de nombreuses facettes de l'existence et des problématiques particulières liées à l'exercice du ministère pastoral. Cette prise de conscience est absolument nécessaire si l'on veut contribuer à ce que ce ministère s'exerce dans la joie !

> « *On nous parle de collègues qui souffrent de pressions exercées sur eux. Nous apprenons que plusieurs pasteurs seraient en longue maladie ou démissionnaires avant la fin de leur mandat, car en situation conflictuelle, notamment avec leur Conseil presbytéral. On entend parler d'Eglises 'pasteuricides'. C'est un terme curieux et inquiétant... Certains pasteurs seraient en arrêt de travail pour des raisons psychologiques. D'autres partiraient sur la pointe des pieds. Ces cas isolés sont traités avec discrétion par respect pour les personnes. Il s'agirait néanmoins d'une situation générale préoccupante.* »
>
> **Pasteur Evert Veldhuizen**, président de l'Association des Pasteurs de France (2010)

Bien entendu, atteindre cet objectif dépend en large part de la vie spirituelle du pasteur lui-même. Devant les multiples adversités de l'existence, seule une solide relation au Christ permet de retrouver le calme intérieur et la dynamique du service. Ceci étant, il serait illusoire de penser que les conditions d'exercice du ministère comme la qualité des relations humaines seraient sans influence sur cet homme ou cette femme qui a reçu vocation pour la

1 Il va de soit que ce qui est dit dans ce passage s'adresse à l'Eglise dans son ensemble et concerne son rapport à ses conducteurs au sens large, c'est-à-dire aussi aux anciens.

tâche pastorale. Lorsque s'instaure, dans la durée, des surcharges au niveau du travail, des sacrifices trop souvent imposés ; lorsqu'on s'adresse à lui uniquement pour lui faire part de nos insatisfactions et jamais dans une attitude de reconnaissance et d'encouragement, on peut s'attendre à ce que son énergie intérieure s'effrite, que son service perde en générosité, et que peut-être même, des doutes s'installent sur sa vocation ou sur sa place dans telle ou telle communauté[2]. Dans un sens, c'est vrai : les Eglises ont effectivement le pasteur qu'elles méritent ! Un même conducteur spirituel, reconnu dans ce qu'il est et dans ce qu'il apporte, soutenu par des liens fraternels authentiques et par des anciens qui partagent ses soucis pastoraux, sera dix fois plus efficaces que s'il était plongé dans une atmosphère d'indifférence où les seules initiatives relationnelles de la part du Conseil ou des membres les plus engagés se limiteraient à des « conseils fraternels »... critiques !

Cela n'implique pas qu'une Eglise aurait à suivre toutes les initiatives – et quelquefois les lubies – de son pasteur ! La direction de l'Eglise doit rester collégiale, ce qui signifie, bien évidemment, que le pasteur exerce son ministère en collaboration avec les anciens, et qu'il cherche avec eux ce qui sera le meilleur pour la communauté. Dans cette recherche commune, il est inévitable que les opinions se confrontent. Par exemple, peut-être faudra-t-il dire à son pasteur que son projet – auquel il tient – n'est pas réalisable ou pas opportun, même s'il reste persuadé du contraire. Un tel désaccord peut être une souffrance pour le conducteur spirituel qui investit son être dans son ministère, mais il est certain qu'un tel revers sera d'autant mieux accepté et dépassé dans un contexte où l'Eglise fait preuve d'un réel désir que son pasteur puisse vivre son ministère dans la joie. Ainsi, les critiques – nécessaires – porteront d'autant plus de fruits positifs qu'elles émaneront d'une fraternité qui a un réel souci du bien-être de son pasteur. Reste à voir ce que cela signifie concrètement...

2 La crise de vocations, qui semble aujourd'hui atteindre même les milieux évangéliques, peut également avoir pour cause une image assez préoccupante des conditions d'exercice du ministère pastoral.

Bibliographie

Livres :

Le ministère pastoral, Jeanne Farmer, éd. Empreinte Temps Présent, 2006

Articles :

« Le ministère pastoral - situation actuelle » Louis Schweitzer, *in Les Cahiers de l'Institut Biblique de Nogent*, n°118/2003 (7 p.)

« Les pièges qui guettent la femme du pasteur » Jeanne Farmer, *in Les Cahiers de l'Ecole Pastorale Baptiste* n° 47/2003 (11 p.)

« Sur l'évaluation du ministère pastoral » André Lovérini, *in Fac Réflexion* n°46-47/1999 (17 p.)

« Pasteur de tous... ami de qui ? » d'après Arthur Boers, *in Les Cahiers de l'Ecole Pastorale Baptiste*, n°11-12/1992 (env.6 p.)

« Le pasteur et les changements dans son ministère » Evert Vandepol, *in Les Cahiers de l'Ecole Pastorale Baptiste*, n°58/2005 (env.18 p.)

« Le pasteur et le Conseil d'Eglise » Evert Veldhuizen, *in Cahiers de l'A.P.F.* n°39/2010 (3 p.)

« La communion entre les ministères locaux : qu'en est-il du pasteur et du Conseil ? » Frédéric Rognon, *in Cahiers de l'A.P.F.* n°39/2010 (11 p.)

« Vivre à la source - de la vie spirituelle du pasteur et de la femme pasteur » Théo Sorg, *in Hokhma* n°63/1996

« Quel pasteur pour l'Eglise aujourd'hui ? » Harold Kallemeyn *in Revue Réformée* n°181/1994

« Etre enfant de pasteur » Colette Jeuch, Louis Schweitzer, *in Les Cahiers de l'Ecole Pastorale Baptiste*, n°40/2001

« Un regard de femme de pasteur » Gwen Gelin, *in Les Cahiers de l'Ecole Pastorale Baptiste,* n°41/2001

Exercices !

1. Compléter la phrase suivante :

D'après André Lovérini (*Fac-Réflexion* n°46-47), « on ne saurait séparer, même s'il ne faut pas les confondre, l'évaluation du ..... et celle de ..... »

2. Frédéric Rognon (*Cahiers de l'A.P.F.* N°39), discerne entre le Conseil et le pasteur 4 différences essentielles qui peuvent chacune être sujet de tensions.

Il s'agit du rapport à : **1** ..... **2** .....

3 .....….... **4** .....

3. A la suite d'une grande enquête dont les résultats furent publiés en 1990, il apparaît que les Conseillers presbytéraux peuvent être regroupés en 3 genres différents. Mentionner ci-dessous quels sont ces 3 types ou genres

....

4. Evert Vandepol (*Les Cahiers de l'Ecole Pastorale Baptiste*, n°58) range les activités multiples du pasteur en 4 catégories qu'il répartit sur un tableau. Mentionner ces catégories.

À gauche : ..... **à droite :** .....

....

Que regrette-t-il à ce sujet ?

…….

.....

.....

Pour aller plus loin...

5. Dans le domaine des relations humaines, qu'est-ce que la « triangulation » ?

6. Louis Schweitzer pense qu'il faut aujourd'hui essayer de « consolider l'image du ministère pastoral ». Que veut-il dire par là ?

7. Y a-t-il des indices dans le Nouveau Testament qui permettent de penser que les ministères ou services chrétiens doivent être évalués ?

8. Le pasteur peut-il avoir des amis ? Quels sont les obstacles qu'il rencontre ?

9. Dans ces diverses études, il est plusieurs fois question du « cahier des charges du pasteur ». Qu'avez-vous relevé à ce sujet ?

10. Au travers de vos lectures, avez-vous découvert un ou plusieurs aspects du vécu du pasteur (ou de sa famille) que vous ne soupçonniez pas, ou bien dont l'importance vous avait échappée jusque-là ?